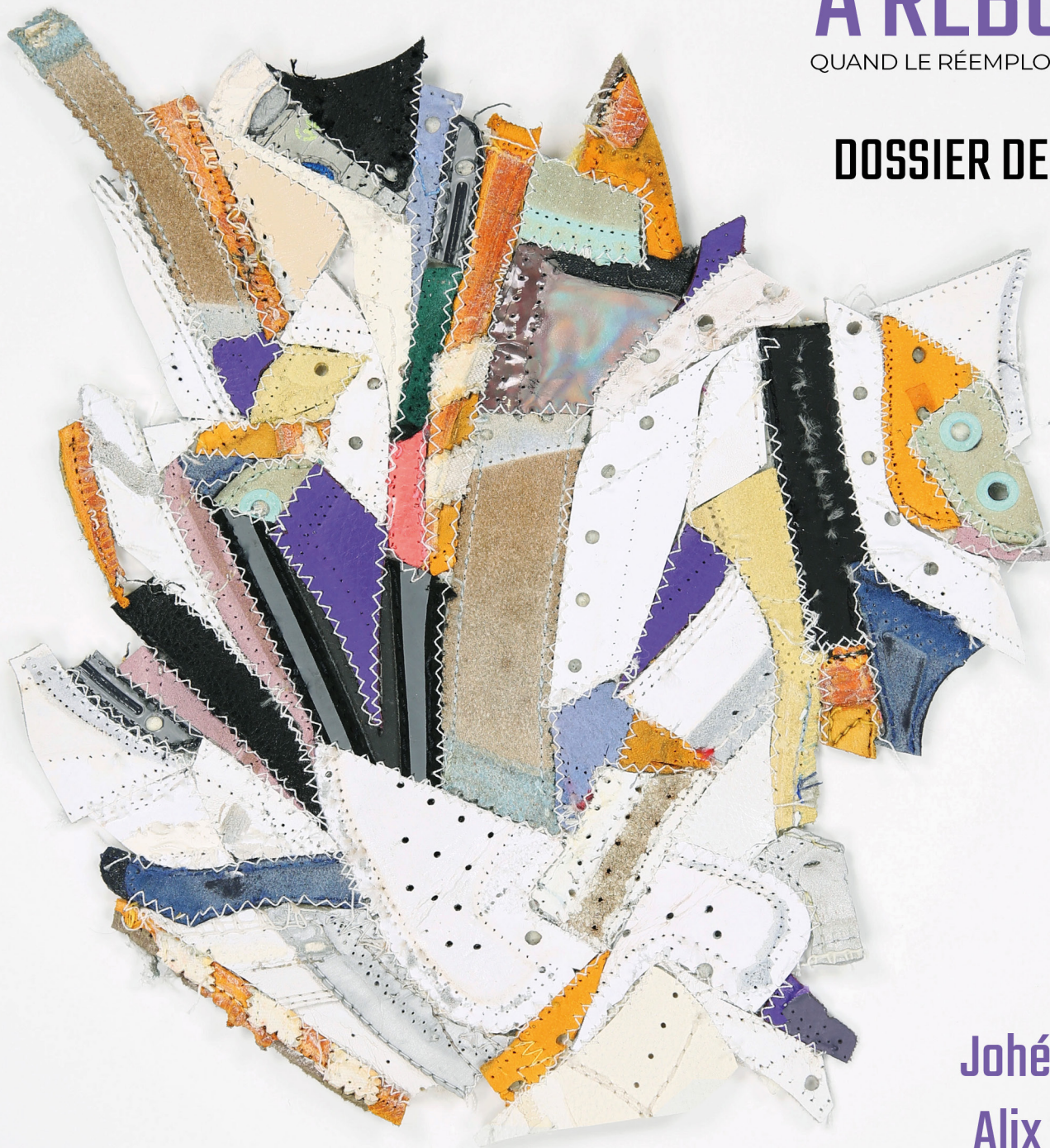




DÉBRIS À REBOURS

QUAND LE RÉEMPLOI FAIT OEUVRE

DOSSIER DE PRESSE



Johé Bruneau
Alix Caumont
rebecca (!) fabulatrice
Esteban Richard

30 Septembre - 29 Octobre 2022

Vernissage jeudi 29 Septembre - 18h / 22h

DÉBRIS À REBOURS

QUAND LE RÉEMPLOI FAIT OEUVRE



Johé Bruneau, *Solid Sky #1*, 2020 (Détail)
Composition en polystyrène recyclé, 61 x 61 cm

UNE EXPOSITION AVEC LES OEUVRES DE

Johé Bruneau
Alix Caumont
rebecca (!) fabulatrice
Esteban Richard

La Galerie des **Art'Gentiers** est heureuse de présenter « *Débris à Rebours, Quand le réemploi fait œuvre* », une exposition collective rassemblant quatre artistes et designers, qui repensent leur mode de production et subliment des matériaux délaissés. Les plasticiens **Johé Bruneau**, **Alix Caumont**, **rebecca (!) fabulatrice** et **Esteban Richard** empruntent le tournant d'une création éco responsable, s'accommodent et subliment ce qui autrefois était appelé « rebut » pour questionner nos manières de produire.

L'exposition « *Débris à Rebours, Quand le réemploi fait œuvre* » présente ces **acteurs du changement** qui façonnent des propositions créatives de résilience. Entre leurs mains, la création fait corps avec l'engagement. Chacun prélève, transforme, accumule et dissèque des objets ou matériaux destinés à être détruits, qui deviennent de véritables œuvres d'art unique.

Face à la crise des matières premières, à la raréfaction des ressources, au franchissement des limites planétaires^[1], aux pollutions et la saturation des biens de consommation, Johé Bruneau, Alix Caumont, rébecca (!) fabulatrice et Esteban Richard proposent de **réinventer les récits et les paradigmes** vers plus de circularité et de durabilité. Ils s'engagent et s'organisent dans l'art de la débrouille et sont la voix d'une génération qui se tourne vers des alternatives. Les matériaux convoqués dans l'exposition sont attachés à un récit, une temporalité, un territoire que les artistes viennent ici raconter.

[1] Les limites planétaires sont les seuils que l'humanité ne devrait pas dépasser pour ne pas compromettre les conditions favorables dans lesquelles elle a pu se développer et pour pouvoir durablement vivre dans un écosystème sûr, c'est-à-dire en évitant les modifications brutales et difficilement prévisibles de l'environnement planétaire.

[2] On recense aujourd'hui 4 continents de plastique pour une surface totale de 16 millions de km. 2.7 millions de tonnes de plastiques flottent à la surface, mais 4 trilliards de tonnes recouvrent le fond du lit marin. Sans aucune action de notre part, ces chiffres se multiplieront par dix avant 10 ans.

La matière est fondamentale dans le travail de **Johé Bruneau**, qui s'inscrit entre l'artiste, le designer et l'artisan. Il est référent en France du collectif hollandais *Precious Plastic* qui a fondé un projet de recyclage des matières plastiques^[2], à l'échelle artisanale grâce à des machines *low tech*^[3]. Ses créations célèbrent le parcours et les stigmates de la matière comme avec la sculpture *Énergie Fossile* (2019), un coquillage en **plastique recyclé** : le plastique est issu du pétrole, une **ressource dérivée** de **matériaux organiques** fossilisés.

Johé Bruneau joue des temporalités entre la lente dégradation de matières qui serviront à la pétrochimie et la durée de vie éclair d'un emballage plastique.

Nos déchets plastiques sont-ils voués à être nos fossiles de demain ?

Alix Caumont s'attaque à l'**industrie textile**^[4] en s'approvisionnant dans les points relais pour récupérer des baskets usagées. Véritable incarnation d'une société de consommation et du jetable, la culture de basket est telle aujourd'hui que l'accessoire s'émancipe pour devenir objet d'art.

Dans la pratique Alix Caumont dépèce la chaussure pour en récupérer les peaux et recrée de nouvelles baskets. Dans une esthétique plus abstraite, ils les assemblent comme des **cartographies** témoignant de la diversité des tons et des matières.

Alix Caumont baptise ses baskets *Metatype* (2021-2022) en opposition au terme « prototype » qui signifie « l'origine du modèle », utilisé dans le lexique d'une production en série d'un même objet. *Metatype* va au-delà du modèle et de la fatalité de son **obsolescence**.

Ces pièces uniques, brassant tous types de peaux, de matières, de logos et de formes s'émancipent de la **standardisation** d'un accessoire emblématique de la mondialisation, pour inciter à la diversité des styles tout en nous interrogeant sur la tendance contemporaine à l'uniformisation.

Originaire de Belle-Île-en-Mer, **Esteban Richard** est animé par la **préservation du littoral** qu'il côtoie depuis l'enfance. Profondément marqué par la pollution plastique, il collabore avec la Surfrider Foundation qui collecte des plastiques sur les plages.

Il transforme cette ressource en *Totems* (2016) reprenant l'esthétique du corps-mort.

Ces étendards de **sensibilisation à la pollution** se fondent ainsi aux paysages côtiers et sensibilisent le baladeur. Il aborde une autre découverte scientifique dans ses *Plastiglomerats* (2021) qui illustrent les traces de plastiques dans les différentes **strates géologiques**.

Quand il part au Groenland sur le voilier Atka aux côtés de scientifiques, Esteban découvre les paysages polaires et épurés qu'il dépeint dans des risographies, un procédé d'impression à froid très peu consommateur d'énergie.

rebecca (!) fabulatrice s'attaque elle aussi à l'industrie textile en récupérant auprès d'un grossiste des élastiques et bretelles de sous-vêtements destinés au rebut.

Elle donne une seconde vie à des objets ordinaires et mobiliers archétypaux estropiés grâce à une technique d'**enrubannage**. Flirtant entre l'art contemporain et le design, ses créations proposent différents niveaux de lecture du réemploi : la réutilisation de matériaux comme un pansement sur un objet à réparer.

L'œuvre *Banc de Musée* (2014-2021), à la fois **délicate et puissante**, met en lumière sa fascination pour le **mobilier archétypal** : cette assise destinée à un environnement où toucher est prohibée, exacerbe alors notre attraction grâce à son enrubannage.

En présentant, « Débris à Rebours, quand le réemploi fait œuvre », les Art'Gentiers s'attachent à devenir un lieu culturel vivant, où, réflexion et expression plastique fusionnent, faisant naître dialogues et nouvelles perspectives sur les problématiques sociétales et les enjeux environnementaux qui nous concernent toutes et tous.

Exposition pensée et conçue en collaboration avec Marguerite Courtel.

[3] Low tech : approche qui s'oppose à la high tech où il implique de faire mieux avec moins de technologie et de matériaux.

[4] L'industrie du textile est la 2ème plus polluante à l'échelle mondiale et engendre des impacts socio-environnementaux désastreux. Le secteur de la mode compte parmi les industries ayant un des impacts les plus importants sur les changements climatiques et renforce les inégalités socio-économiques.

Johé Bruneau



Johé Bruneau, *Énergie Fossile*, 2019
Polypropylène recyclé, cuivre, béton ciré - 50 x 12 x 72 cm

(Né en 1990 à Lyon, vit et travaille entre Lyon et Eindhoven aux Pays Bas)

En grandissant dans l'atelier d'un sculpteur, **Johé Bruneau** a développé un intérêt certain pour les métiers d'arts et place ainsi le médium au cœur de son processus créatif.

Il a étudié à l'ENSAAMA (École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art) Olivier de Serres, en obtenant un premier diplôme en métier d'art puis un second en design produit.

Ainsi, dans son travail, il cherche à allier les **savoir-faire artisanaux** à la production d'objets contemporains.

C'est donc dans un souci d'adopter un mode de production et un médium porteur de sens que depuis 2015, Johé Bruneau, a fait le choix de ne travailler que des **matières recyclées**.

Aluminium, verre, câbles électriques ou encore déchets plastiques, tout autant d'objets en fin de vie qu'il transforme, selon des procédés joignant **métiers d'art** et **technologie low-tech**.

Pour lui, derrière le choix de ces médiums se cache la question de la **gestion de nos ressources**, problématique majeure des enjeux de notre société.

En cela, il donne corps par un véritable travail d'**ennoblissement de la matière**, visant à faire émerger de **nouvelles esthétiques**. C'est dans cet intérêt à concilier le fond et la forme qu'il collabore auprès de marques aux valeurs fortes telles que Ruinart, Picture Organic Clothing et My Boo Company.

Johé Bruneau est représenté par la Galerie BS, Paris.

Alix Caumont



Alix Caumont, *Metatype*, 2022
Chaussures-sculptures, plastique recyclé, lacets
26,7 x 12,5 cm



Alix Caumont, *Metatype*, 2022
Chaussures-sculptures, plastique recyclé, lacets
27,7 x 11,5 cm

Né en 1995 à Bruges, vit et travaille à Bordeaux.

Après avoir obtenu un DNSEP, mention Art et Design à l'école supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, c'est dans son atelier situé à Bordeaux, qu'**Alix Caumont**, s'emploie à mettre en forme des projets en puisant dans des enjeux forts du monde contemporain. Il s'interroge notamment sur **nos modes de production, de consommation** ainsi que notre rapport aux objets.

En ce sens, le projet *Metatype*, offre un nouveau regard sur les objets et accessoires du quotidien. Alix Caumont réinterprète ici un élément devenu emblématique et omniprésent de la culture du jetable de la **fast fashion** : la basket. Entre ses mains, les baskets sont réinventées et bénéficient d'une **nouvelle esthétique** faisant d'elles des modèles uniques, à mi chemin entre sculptures et chaussures.

Parallèlement à ce projet, il travaille ce qu'il appelle les *Peaux*, qui sont un ensemble de composition textiles conçues à partir de chutes issues du processus de création des *Metatypes*. Ces *Peaux*, réalisées telles des mosaïques murales, ont elles aussi une véritable légitimité à être traitées comme des œuvres à part entière. Elles témoignent de la riche diversité des matières qui composent nos chaussures.

Basée sur le principe d'**éco-conception** dit du "*Craddle to craddle*" (du berceau au berceau), Alix Caumont procède à un jeu d'assemblage et de compositions riches et complexes. Il réanime ainsi une infinité des possibles en basant son vocabulaire de forme sur des objets considérés par notre société comme en fin de vie.

rebecca (!) fabulatrice



rebecca (!) fabulatrice, *Banc de Musée*, 2014-2021 (Détail)
Mobilier de récupération, enrubannage de rubans de bretelles de soutien-gorge
67 x 200 cm

Née en 1970 à Grenoble, vit et travaille à Grenoble.

rebecca (!) fabulatrice est architecte de formation et initie un travail plastique à partir de 2012 à partir d'un matériau atypique : le ruban de bretelle de soutien-gorge.

À partir de cet élément issu des stocks invendus de grandes marques, l'artiste enrubanne, greffe et transforme du mobilier hors d'usage. Elle sculpte à l'envers en recréant des **œuvres aimables**, tels des **cocons**, donnant à voir leur propre transformation.

Le processus n'est pas invasif, rebecca (!) fabulatrice enrubanne des objets de notre quotidien, tel un **pansement sublime** au moyen d'un sensuel habillement réversible.

Ces objets soigneusement enveloppés sont ainsi élevés au rang de **reliques**. Cette douce et **intime matière** du ruban confère aux objets autrefois oubliés une esthétique satinée, élégante, brillante.

L'artiste s'attache à recréer une **complicité** et un lien entre les personnes venues apprécier son œuvre, qu'elle déploie de manière protéiforme au moyen d'installations, de pièces de design, de résidence en hôtel, d'objets d'artistes.

Empreinte d'une grande créativité, elle a notamment exposé au Musée Dauphinois à Grenoble, au Musée d'Art et d'Industrie à Saint Etienne, dans la boutique de Chantal Thomass ou encore à l'Hôtel Pashmina à Val Thorens dans le cadre d'une résidence artistique.

Esteban Richard



Esteban Richard, *Totem*, 2016
Déchets plastique récoltés à la main, acier
200 x 70 cm

Née en 1970 à Grenoble, vit et travaille à Grenoble.

D'origine insulaire, **Esteban Richard** grandit sur un territoire marqué par son rapport à l'Océan, un héritage qui conditionne son engagement artistique.

C'est au cours de ses études en art et en design, qu'il poursuit en parallèle de sa pratique artistique, un parcours professionnel dans les milieux océanographiques. Ainsi, il rejoint rapidement en tant qu'artiste, des laboratoires de recherche en **écologie marine**, travaille avec des ONG, associations de protection de la mer et porte même des projets artistiques au sein d'institutions de culture scientifique.

En cela, Esteban Richard se positionne dans une démarche artistique engagée, efficiente, pédagogique et collaborative. Il donne à sa production plastique un caractère didactique grâce à laquelle il entend porter la voix de l'Océan à travers le monde de l'art tout en faisant naître auprès du spectateur, **un nouveau regard**, un nouvel horizon, sur de **nouveaux modes d'usages et de consommations**, visant à préserver l'Océan.

De plus, le **caractère pluridisciplinaire** qu'il convoque dans sa démarche s'étend également dans la **diversité des médiums** qu'il utilise.

En effet, Esteban Richard ne se limite en aucune manière puisque sa pratique s'étend de la sculpture au design d'objet jusqu'au dessin, en passant par la peinture, la photographie et la fiction-documentaire radio.

Art'Gentiers



Galerie Art'Gentiers, vue d'exposition « *BLUE, A Walk into the Color* », 2022

Articulé autour d'un concept hybride, les **Art'Gentiers** est un espace pluriel décomposé en trois entités permettant de nombreuses passerelles et interconnexions gravitant autour de la création contemporaine : le **Coworking artistique**, fonctionnant comme un incubateur, un boosteur de création et de carrières, **La Galerie**, possédant une programmation qui lui est propre et pouvant accueillir des expositions dédiées aux artistes coworkers. Enfin, une **Salle de réunion** à visée locative pour encourager la rencontre entre le monde de l'art et celui de l'entreprise.

Ces trois activités rassemblées, au sein d'une **plateforme culturelle unique** ont pour but d'encourager les **synergies**, autour d'une **communauté d'artistes et de professionnels de l'art et de la culture**, devenant un véritable **écosystème** dédié à la création.

Ces perspectives plurielles permettent ainsi de défendre et exposer le travail des artistes, de les accompagner dans leur production et stimuler les échanges avec les acteurs locaux, nationaux et internationaux.

HORAIRES GALERIE
Mardi - Samedi / 14h - 19h

CONTACT PRESSE
Maéva Cence
contact@art-gentiers.com
05 56 23 15 53

Art'Gentiers
24, rue des Argentiers
33 000 Bordeaux

#artgentiers @

www.art-gentiers.com

Art'Gentiers f



B
AC



GALERIE
BS